



Paris, le 9 mai 2006

Division des élèves  
Et des établissements  
Délégation Académique  
Aux Arts et à la Culture  
**Affaire suivie par : Marie-Claude MOMBET**  
**Téléphone : 01.44.62.40.57 Bureau 673**  
**Mél : marie-claude.mombet@ac-paris.fr**

Le Directeur de l'Académie de Paris  
à  
Mesdames et Messieurs les I.A. /I.P.R.  
Mesdames et Messieurs les Enseignants  
S/c de Mesdames et Messieurs les Chefs  
d'établissement

### **Objet : Les apprentis chercheurs**

#### **RECTORAT DE L'ACADEMIE DE PARI**

**CHANCELLERIE  
DES UNIVERSITES :**  
En Sorbonne  
47, rue des Ecoles  
75230 Paris cedex 05  
Tél : 01 40 46 22 11  
Fax : 01 40 46 20 10

**ENSEIGNEMENT  
SCOLAIRE :**  
94 Avenue Gambetta  
75984 Paris cedex 20  
Tél : 01 44 62 40 40  
Fax : 01 40 30 12 72

Un groupe de chercheurs de l'Institut Universitaire d'Hématologie (IUH) a créé un concept nouveau d'immersion scientifique destiné aux jeunes collégiens et lycéens de Paris : les élèves retenus pourront, par groupe de 2, initier un travail de laboratoire (appelé initiation à la recherche) encadré par un chercheur. Voir conditions et modalités dans le texte ci-joint.

Je vous propose, dans le cadre des ateliers scientifiques et techniques, de mettre en place un partenariat avec l'Inserm pour la réalisation de ce projet soutenu financièrement par l'Inserm et la DRRT. Une classe de 3<sup>ème</sup> et une classe de 1<sup>ère</sup> S seraient concernées.

Si vous êtes intéressé(e) par ce projet veuillez contacter :

**Marie-Claude MOMBET**

**Bureau 673**

**marie-claude.mombet @ac-paris.fr**

Je vous rappelle que les ateliers sont ouverts aux élèves volontaires à raison de deux heures à trois heures hebdomadaires en dehors des heures de classe (**BO n°22 du 3 juin 2004**). **La date limite de dépôt des dossiers « ateliers scientifiques » est le 15 mai 2006**

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

**Monsieur le Directeur de l'Académie de Paris**

**Gérard BLANCHARD.**

## Les Apprentis Chercheurs

Clonage, OGM, Internet... Notre monde est de plus en plus conditionné par les avancées de la science. Pourtant, les jeunes la délaissent. « En France, les universités scientifiques ont perdu près d'un tiers de leurs étudiants en dix ans », constate Maurice Porchet, auteur de plusieurs rapports sur la désaffection des sciences pour le Ministère de l'Education Nationale.

Dessine-moi un scientifique. « *C'est un tueur de grenouille qui porte une blouse sale et se plaint constamment du manque de fonds* », répond une étudiante en sciences naturelles. « C'est un mec sans fantaisie, froid, austère, pas sexy, peu cultivé en dehors de son domaine », ajoute une étudiante en journalisme. Les dessins d'enfants sont encore plus explicites : ils représentent la caricature d'un savant à lunette mi-professeur Nimbus mi-Frankenstein, un « Scientificus stéréotypus » comme s'amuse à le nommer Maurice Porchet.

Avec une telle image, comment faire rêver les jeunes et enrayer le phénomène de désaffection constaté dans tout le monde occidental ? En France tout d'abord, où les universités regardent au-delà de l'hexagone pour recruter afin de combler un manque de 15 à 20 % d'étudiants. Mais également dans toute l'Europe, encore plus durement touchée : en Ecosse, par exemple, il n'y a plus qu'un seul établissement universitaire pour enseigner la géologie... Si les universitaires et les médias s'émeuvent de cette tendance, c'est que « *bientôt, la force d'une nation ou d'une région se mesurera en nombre d'innovateurs, de chercheurs et de brevets déposés* », projette Maurice Porchet. À l'été 2005, le gouvernement français a d'ailleurs mis en place 67 pôles de compétitivité pour relancer la machine économique grâce aux innovations des technopôles.

Au-delà du monde des scientifiques, c'est celui des citoyens peu avertis des découvertes et de leurs enjeux qui inquiète André Giordan, directeur du laboratoire de didactique et d'épistémologie des sciences à l'université de Genève. Il cite l'exemple des Suisses, « appelés à voter sur le clonage mais qui, pour la plupart, ne possèdent pas les bases nécessaires à un jugement critique sur le sujet ». La science serait compliquée, difficile et même rébarbative. Une considération qui apparaît dès le plus jeune âge. D'où vient cette vision ? Comment y remédier ?

C'est pour cela qu'un groupe de chercheurs de l'Institut Universitaire d'Hématologie (IUH) a créé un concept nouveau d'immersion scientifique destiné aux jeunes collégiens et lycéens de Paris. Ce partenariat unique entre l'Inserm, acteur majeur de la recherche en santé, le Rectorat de Paris, des établissements scolaires de Paris au travers les enseignants de SVT, l'association APSR qui regroupe les chercheurs de l'IUH et l'IUH a fait l'objet d'un article en double page dans le Monde de l'Education d'Octobre 2005 (page 48-50). Le projet comprend plusieurs éléments :

- ✓ les chercheurs et un chargé de communication de l'Inserm interviennent en début d'année scolaire dans la classe pour présenter les multiples métiers de la recherche (privée, publique, chercheur, technicien...) et leur faire découvrir le projet. Une lettre de motivation est ensuite demandée aux élèves intéressés pour participer au projet.
- ✓ Les élèves sélectionnés sont répartis en groupe de 3 (un chercheur, un collégien, un lycéen) et peuvent alors initier un travail de laboratoire (appelé initiation à la recherche) encadré par un chercheur dès le début de l'année civile, sur un sujet qui aura son correspondant au sein du programme scolaire. Les élèves seront présents au laboratoire une après-midi par mois pendant toute l'année scolaire. L'élève aura à remplir un cahier de laboratoire qui retracera les différentes expériences qu'il aura menées ou suivies.
- ✓ Il devra également présenter son travail lors d'un congrès qui sera organisé en fin d'année au sein de l'Institut Universitaire d'Hématologie, Hôpital Saint-Louis. Il leur sera décerné un Prix par le Directeur de l'Institut (F. Sigaux).
- ✓ Cette action s'inscrit sur le long terme : les élèves pourront garder contact avec les chercheurs, instaurant un tutorat.